**Toodè N° 137**

**◊◊◊◊◊◊◊◊**

**15 Février 2012**

**◊◊◊◊◊◊◊◊**

**Marie Hélène et Nicolas J**

 **◊◊◊◊◊◊◊◊**

 SAVONS-NOUS ENCORE NOUS INDIGNER ?

Et si oui, quand faire ?

En regardant un film sur Gandhi, j’ai réalisé combien le combat de cet homme, qui a pourtant changé le court des événements pour tout un peuple, était né d’une indignation vécue lors de l’un de ses déplacements en train. En effet, se faisant jeter physiquement hors du train, car refusant de se rendre dans les classes réservées aux hommes de couleurs, en Gandhi, se réveille comme le début d’une lutte qu’il ne cessera plus dans la non-violence.

Non seulement il sut s’indigner, mais aussi, il découvrit peu à peu le charisme de convaincre les foules (ces pairs) de le suivre. Il trouva les mots pour réveiller en chacun la part de révolte endormie peut être par la résignation ou l’habitude ou par peur, le désir d’un monde plus juste. C’est peut-être cela un leader…. Un homme qui donne confiance dans l’inimaginable !

Chez nos contemporains nous avons été témoins de leader ou plutôt de témoins de l’action suite à l’indignation : Coluche, l’abbé Pierre, mère Térésa….. et bien des anonymes…..

Et nous aujourd’hui, savons-nous encore réagir ? Nous indigner ?

Indigner ? Mais qu’est-ce à dire ?

Dans le dictionnaire nous trouvons comme synonymes : provoquer, choquer, exaspérer, fâcher, irriter, révolter, scandaliser, se rebeller…. Simplement nous pourrions dire réagir à tout ce qui empêche la dignité de tout homme !

Y a-t-il encore quelque chose aujourd’hui qui nous prendrait suffisamment aux tripes pour nous indigner ? Ou y a-t-il trop de sujets tous azimuts qui nous entrainent dans l’abandon ?

Dans le livre « Indignez-vous » de l’ancien résistant Stéphane Hessel nous pouvons lire :

«Je vous souhaite à tous et à chacun d’entre vous, d’avoir votre motif d’indignation. C’est précieux. Quand quelque chose vous indigne comme j’ai été indigné par le nazisme, alors on devient militant, fort et engagé. »

Voilà peut-être trois mots clés : laisser notre indignation jaillir pour devenir militant, fort et engagé avec d’autres !

Passer du cri du cœur à la mobilisation jusqu’à l’action parfois de longue durée… Pour Monique Dagnaud, C’est peut-être cela qui manque au mouvement des indignés pour que la jeunesse française accroche.

Pourtant, en écoutant cette plaidoirie d’une jeune lycéenne (Alma ADILON) intitulée « il fait si bon vieillir », je me dis que notre jeunesse est pleine d’espoir et inventive pour crier son indignation !

Je vous invite à regarder, à écouter :

 <http://saint-symphorien-sur-coise.mairies69.net/Le-1er-prix-pour-Alma-ADILON>

Elle profite du concours des plaidoiries des lycéens2012 pour les droits de l’homme pour exprimer son indignation après une visite de maison de retraite pour personne atteinte d’Alzheimer : elle dénonce le manque de personnel, en appel au gouvernement et conclue : « je demande la dignité ! »

Ouvrons les yeux ! Laissons-nous provoquer par tout ce qui entrave à la dignité de chaque homme !

Prenons appui sur les micros réalisations vécues par de nombreux militants qui avec les populations, et non à la place d’elles, inventent tant de merveilles pour un homme debout !

L’Eglise de France, dans la démarche « Diaconia », propose de recueillir tous ces «petits rien » dans un livre des merveilles, livre de témoignages mettant en avant la parole des plus démunis. Plus qu’une démarche, une attitude à vivre dans nos quotidiens, en église comme dans tous nos lieux de vies. Il ne s’agit pas tant de d’aller vers l’autre, celui que l’on définit dans le besoin selon divers « critères » sociétales ou évangéliques. Mais de savoir découvrir et reconnaître combien cet autre vient à moi et me transforme. Oui, il s’agit de s’ouvrir au renversement de la relation et du regard pour se reconnaître soi-même pauvre et en besoin. Besoin d’être évangélisé de l’intérieur, besoin d’être ouvert à d’autres horizons, besoin de faire confiance pour prendre des chemins jusqu’alors méconnus et se laisser mener.

Mais aujourd’hui, le nerf du « combat »ne serait-il pas dans la relation du monde à l’argent ?

Qui osera attaquer jusqu’au bout l’actuel « dictature »internationale des marchés financiers ?

Beaucoup, aujourd’hui, constatent que cette mondialisation financière ne fait qu’accroître les inégalités. Mais une fois au pouvoir, c’est comme une spirale dont on ne peut se soustraire….

Qui arrivera à mettre en pratique des issus de secours ouvertes sur l’avenir ou l’homme sera au centre ?